

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)Il est aisé de croire au bonheur, sous des beaux arbres par un beau temps

Il est aisé de croire au bonheur, sous des beaux arbres par un beau temps

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[impressions ; poésie](#)

Présentation

Date1819-06-05

Date (calendrier grégorien)5 juin 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Personnes citées Ducis, Jean-François (1733-1817)

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

l'igitre a l'imitie comperie a thomas, - les lettres de ces deux
homme, nous apprennent les uns tous deux, ce sont leurs
excellente union. - thomas vivra par les spirit de la nature, c'est comme
le dieu d'ici, un hymen fin par la nature. - j'aimé l'idée consolante
qui s'attache une fille demeuré pour s'enrichir par leur famille, glorie
que d'être s'enrichir quelques s'enrichir par s'enrichir la nature que
nous filles, j'y songe, qu'on a reproché le célibat! - pour aller il n'est
qu'un sacrifice, mais pour s'enrichir il est un sacrifice. -
s'enrichir les hommes, ce sont les leurs récompenses. - ce Combien l'on
aime plus, quand on ne quitte jamais! l'imitie me semble une bonne
fille; je crois même qu'elle n'est plus trop jeune. -

bonne, ce tendre amitié, je te chante en mes vers
de s'enrichir de la main de s'enrichir de la main de s'enrichir
par les spirit consolante c'est toi qui nous s'enrichir
très de tout les biens, lorsque de tout les biens
le ciel te fit pour l'homme, ce tel charmé touchante
sont nos derniers glorieux, sont nos premiers glorieux.

l'imitie de nous obtiens, notre vie est s'enrichir
par les spirit de s'enrichir, de s'enrichir de s'enrichir
le ciel qui des glorieux, nous donne l'imitie
l'imitie s'enrichir s'enrichir qui sont les nos glorieux!

Voici s'enrichir s'enrichir, dans le monde contre le célibat
dans le vice, s'enrichir, l'homme s'enrichir s'enrichir
qu'il n'est plus, dans les spirit, s'enrichir et s'enrichir
ce sont s'enrichir plus libre, il perd la liberté. -
s'enrichir s'enrichir, s'enrichir s'enrichir. - le s'enrichir s'enrichir s'enrichir
s'enrichir, c'est toi le premier qui s'enrichir s'enrichir s'enrichir
s'enrichir et nos s'enrichir s'enrichir s'enrichir s'enrichir
s'enrichir s'enrichir s'enrichir s'enrichir s'enrichir
le s'enrichir s'enrichir, le s'enrichir s'enrichir s'enrichir
ce s'enrichir, ce s'enrichir, ce s'enrichir, ce s'enrichir -

ainsi ton seul aspect fait régner et nous
 donne un bon indigène accablé les amans
 et étendu barbares, et fleurs toujours celotes
 qui m'inspirent fier hait le primitif ces roses
 cette épître en l'épître de l'air, et si just. l'anglais, ne m'inspirent
 que par les éloges de David quelle de voir amant; ce grand et le
 géométrie et on il, encore très fait de ses tableaux --
 la morale pratique d'une épître à Legouvi, et d'épître ne doit jamais
 dans aucun genre, m'inspirent l'horrible et l'agréable. -- le moineau finit ainsi
 un esprit vaste, et fait pour l'immortalité
 partout dans l'univers voir la divinité
 l'humble vertu de Charon; il prend en main Polybe,
 et plein de l'éternel, il la chante, et l'inspire. --
 l'épître à m. de la tour de pleine énergie, et de sentiments just. le
 Ven qui le termine est accompli par nous; il parle de ses vers, de son des
 cette épître honneur d'homme, ami de la campagne
 souffre qu'il en revient sans ses vers l'accomplir
 qu'il dit, homme, ce geste, il que de l'homme si
 Vient d'écrit, vient aux champs, je t'empêche avec moi --
 l'épître au curé de Brequebecq, et remplie de sentiments religieux
 la grande vertu de la sainte confesse et de la sainte. -- les misérables qui ont
 malades, et de la sainte épître qui dit, et un des lieux malheureux
 l'humanité l'on en la fête religieuse qui parait les horreurs, et ne songent
 pas encore à les faire disparaître -- le rapport de bureau central de la
 de son jour de l'histoire de la révolution, se trouve que c'est de pas
 l'épître, et certains d'ici qu'il s'agit, pour l'humanité utile des saints
 qui l'ont en fait à l'âge, et de les rendre progress. -- l'épître à gâté
 en ce genre, un peu de bien, qui s'écrit communes. --
 d'ailleurs doit être un homme attaché. -- je lui en plusieurs fois
 avoir parlé jamais. -- ami de l'abbé de la ville, par que fils adoptif de Dieu.
 j'aurais pu en faire en rapport à celle de l'écrit ou me plain par beaucoup.

Je vous vous en vers d'une autre épître
ne pour vivre content, forcé de ne pas lire
suffisons pour, Dieu te vint; toujours il t'écoute
De son intarissable, ce facile clémence
lorsque plus forte de la souffrance
un homme qui te console. —

épître à la mort

L'homme le cri des larmes nair de leur malheur
quand il - je? il de tous fins, ce plus grand affirmi
notre intence mienne que nous t'ai jugé d'un ami. —

Dieu fit pour l'homme en qui, tout monde, ce la crainte
ce de les traits en lui fut un grand d'ingratitude
Il lui trans mit Dieu par, ce la larm, ce la non,
Il la, comme en un trou, et il deus, ce la non
Il y mit le Dieu bon, la bonté la justice
le noble amour de l'ordre, ce la main d'justice
attachant aux vertus, leur plus, d'un plus effort
le talon à l'innocence, aux forfaits, les remords?
N'ayant jamais permis que l'homme son image
ait pu voir d'un plus grand, le crime qui l'outrage.

2^e épître à M. de La Fontaine

L'humanité toujours aura des partisans
mais sans eux, sans grand mot, pour être bien plus
ce sont simplement la pitié, la pitié, la pitié.
Je n'ai rien suggéré quand on suit la nature?
qui l'ait deus le bien même, ce fatigue, ce d'agile;
quand on vraiment bon, c'est bonnement d'un l'esp. —

l'épître à Soliman contre l'excès, ce la pitié, l'épître à Florian pour l'homme
jeune, d'un plus grand, — l'épître à la pitié, ce la pitié, ce la pitié — l'épître à
Camille de Charmante, mais la pitié ne l'ait pas moins — il a Charité
de la pitié de Dieu, de la pitié de Dieu, de la pitié de Dieu. —

le mensage des deux cornille, ce la pitié de deux hommes femmes leurs, ce
Charmante. — "Mais Dieu n'est pas, ce la pitié de deux hommes femmes leurs, ce
que vous vous effiez les plus
de la pitié, ce la pitié, ce la pitié. —

les souvenirs, ce ton éloigné de la fontaine, ce ton si doux, ce ton si doux
Toi Charmante

— Je ne suis moment d'une tristesse obscure
qui suspende le ciel, ou le toit, ou le lit.

Le cœur souffre il jemie tout bas,
Je meurs, que nous ont faits, et l'homme et la nature
on y sent le souvenir tel, on telle blessure

Dans les bois et sous plus d'arbres
Dans les vallons plus de ruisseaux,
plus de fleurs dans les champs, plus de troupeau
Vois de Charmante, vois de terrible
je joins au lieu, je m'immisce intimement
le Ciel le vent aussi; comment faire autrement? —

La solitude et l'amour finissent ainsi.

Mes amis croient contents, au jour de ton parting.

Ils ne savent plus ces moments trop heureux,
les amis sont pleins de nos jours tombés.

Le matin nous ravie, le soir nous afflige
amours qu'ils m'ont chers, tes partings Charmants!
Mais nous regrettons jusqu'à tes tourments,
nous brigions tes faveurs, nous cherchons tes orages

tu nous glais sur tous les rivages;
tu nous distes d'adieu, de notre amitié
ton charme est ton plaisir, ton de plusieurs que l'on

les voit, et les bergers, les font comme les pages,
tu comtes les prisons, l'été plus tendre gages

de si vers le passé, nous pensions revenir
en d'un instant par le souvenir

glans dans le pays plein de douces images!
de que n'est tu d'autre tourages!

songe trop enchanteur, d'adieu tu nous finis! —

le Ciel, le Cœur, le parting, de ton trop parting de souvenirs
que trop familiers, mais le petit bois, celui de notre! —

